AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 14-3-66 482419

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 12 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU MIDI (Tél. 52.73.20)

(ARIÈGE, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRÉNÉES, TARN, TARN-ET-GARONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 11, rue de la Pleau - TOULOUSE.

C. C. P. : TOULOUSE 8614-19

Abonnement Annuel

15 F, 00

- Bulletin N° 66 de Mars 1966 1966 - 5

LES COLEOPTERES DEPREDATEURS DES CULTURES DE LUZERNE

Dans ce qui va suivre, nous passerons très sommairement en revue les principaux coléoptères déprédateurs et nous indiquerons, en terminant, les traitements à envisager.

La plupart des insectes coléoptères s'attaquant aux cultures de luzerne appartiennent à la famille des charançons (Cucurlionidae).

Il en est ainsi pour les sitones, les phytonomes, et les apions (de même que pour les donus, d'ailleurs plutôt inféodés au sainfoin).

Toutefois un insecte fréquent et dangereux: le négril, appartient à la famille des chrysomelidae.

Les charançons ont un " bec " ou rostre, les chrysomelides en sont dépourvus

LES SITONES ont un corps allongé, de 4 à 5 mm, un bec droit et court, de la longueur de la tête mais plus étroit. Ils commettent des dégâts aussi bien à l'état adulte qu'à l'état larvaire. A l'état adulte ils pratiquent sur le bord des feuilles des légumineuses des dentelures caractéristiques, s'attaquant parfois aux feuilles cotylédonnaires ce qui prive la jeune plantule d'une partie de ses réserves et peut être grave (racines fonctionnelles non encore développées. A l'état larvaire : les jeunes larves jaunes, apodes, pénètrent en terre et vont se loger dans les nodosités bactériennes qu'elles vident, pour ensuite s'attaquer à la racine.

Ces insectes peu visibles, dont on parle peu, agissent donc insidieusement et sont parfois à l'origine de dépérissements. Il est nécessaire de les surveiller et de les combattre dès qu'ils se manifestent très tôt en saison.

LES PHYTONOMES mesurent de 3 à 10 mm selon les espèces. La plus répandue dans nos régions est le phytonome variable (Hypera variabilis) qui ne dépasse pas 6 mm. Il s'agit d'un insecte oblong, convexe, de couleur assez variable : gris brun ou fauve.

Les phytonomes, présents depuis octobre sous la forme adulte dans les cultures, commencent à s'alimenter en automne (ils peuvent même pondre). Toutefois, par froid vif, leur activité cesse et ne reprend que lorsque la température devient positive. Dès cette reprise d'activité les insectes s'accouplent et la femelle pond dans de petites cavités qu'elle creuse dans les tiges de luzerne (cavités localisées, assez généralement vers la base de la tige). Cette ponte est très échelonnée.

Les larves, dès leur éclosion, migrent en direction des bourgeons de la plante hôte. Elles vivent d'abord en mineuses, dans ces bourgeons, et bloquent, de ce fait, la croissance des de la plante; au 2° âge les larves sortent et mordillent les jeunes feuilles tendres des bourgeons. Les larves plus âgées dévorent le limbe des feuilles, c'est alors que les dégâts attirent l'attention bien qu'ils puissent être moins dangereux que ceux commis par les toutes jeunes larves. Ces dégâts sont caractéristiques, les larves de phytonomes consomment le limbe des feuilles à l'exclusion des nervures en attaquant au milieu et en plusieurs points, tandis que les adultes dévorent le limbe à partir du bord.

On reconnait les larves de phytonomes à leur forme d'abord étroite aux premiers âges, de couleur claire, puis, quand elles vieillissent, à leur aspect de petites chenilles d'abord jaune-verdâtre, enfin vert-clair avec une ligne blanche au milieu du dos. Là aussi les dégâts sont importants, un peu insidieux (vie des jeunes larves en mineuse, couleur des

P 86

larves âgées) il convient donc de surveiller la culture et de traiter souvent tôt en saison.

LES APIONS : Il ne s'agit guère, pour la luzerne, que de l'apion du pois (Apion pisi), petit insecte (2,5 à 3 mm) à corps ovale, globuleux, à bec très long par rapport à la longueur du corps, d'aspect foncé (noir à la partie antérieure bleu sur les élytres). Les adultes apparaissent très tôt dans nos régions (fin février, début mars), après d'ailleurs avoir estivé, repris leur activité en fin d'été et pondu à l'automne jusqu'aux premiers froids. Dès leur apparition en fin d'hiver, les mâles s'alimentent du parenchyme foliaire (petites morsures circulaires), les femelles creusent des cavités dans les bourgeons de la luzerne. Les insectes s'accouplent et la ponte commence. Les oeufs sont insérés vers les bourgeons.

Les larves issues de ces pontes ont un corps épais, jaune, à abdomen arqué. Elles n'effectuent aucun déplacement et s'alimentent à l'intérieur du bourgeon, provoquant un gonflement plus ou moins sensible, puis s'y nymphosent.

L'adulte et la larve sont donc à l'origine de dégâts parfois graves qu'il est utile de prévenir en traitant à temps.

LES DONUS sont des insectes à moeurs nocturnes, de 5 à 6 mm de long, à corps ovale, convexe, caractérisés par la présence de mouchetures sur les élytres. Ils ont un bec assez trapu. Ils sont nuisibles surtout au sainfoin, parfois à la luzerne. Leur biologie est assez semblable à celle des phytonomes et le mode de lutte est identique. Leur intérêt économique est peu connu.

LE NEGRIL, chrysomèle, proche du doryphore, a le dessus du corps (sur les élytres) d'un noir brillant. La taille des adultes varie entre 3,7 et 7,5 mm, les mâles étant très généralement plus petits que les femelles. Chez celles-ci, d'ailleurs, à leur sortie de diapause l'abdomen se distend, dépassant les élytres et formant une masse orangée à l'arrière du corps, ce qui permet de les distinguer facilement.

Les adultes apparaissent au début du printemps, depuis fin mars si le printemps est hâtif et chaud. Les insectes s'accouplent quelques jours après cette sortie et les accouplements se répètent au cours de la vie de l'adulte. Après la fécondation l'abdomen des femelles continue à grossir; quelques jours après, les pontes commencent. La sortie des adultes est échelonnée, les pontes également. Ces pontes s'effectuent sur le sol ou sur la face inférieure des feuilles basses des luzernes et celà du 15 avril à début Juillet.

Les larves apparaissent, d'abord jaune grisâtre, devenant de plus en plus foncées, avec le corps parsemé de plaques noirâtres. Lorsqu'elles sont âgées, elles s'enfoncent dans le sol à partir de la première décade de juin. Elles se nymphosent, et les adultes restent immobiles dans leur loge pendant 8 à 11 mois.

Adultes et, surtout, larves rongent les feuilles de luzerne avec voracité commettant ainsi des dégâts importants.

METHODES DE LUTTE CONTRE CES COLEOPTERES DEPREDATEURS DE LA LUZERNE.

En dehors du négril qui n'apparait qu'au printemps, les autres insectes sont présents très tôt dans les cultures, il convient donc de les surveiller et de se tenir prêt à traiter très tôt, dès que la température se relève. Il sera bon de surveiller spécialement les dégâts de sitones sur luzernes jeunes.

Les mêmes produits, en pulvérisation (ou en poudrage), peuvent être utilisés contre ces déprédateurs. Il s'agit tout spécialement de D.D.T. (100 gr MA/Hl ou 1 Kg M.A/Ha) de lindane (20 gr MA/Hl), du malathion et du trichlorfon à la même dose que le D.D.T. puis du méthoxychlore (125 gr MA/Hl), de l'endosulfan (60 gr MA/Hl) ou encore du D.D.D., de l'H.C.H., du gamma H.C.H. et du toxaphène.

Ces 3 derniers produits, susceptibles d'altérer le goût des produits consommables, n'étant guère utilisables que sur des cultures destinées à la production de semences. Il s'agit là d'une liste non limitative de produits les plus généralement cités par les auteurs et dont l'emploi ne présente pas un danger particulier en culture fourragère.

J.R.LUCAS
Contrôleur de la Protection des Végétaux.

Imprimé à la Station d'Avertissements de TOULOUSE - Le Directeur Gérant : L.BOUYX